

INFORMATION PRESSE

L'HOTEL NATIONAL DES INVALIDES

HISTORIQUE

www.invalides.org



En 1670, Louis XIV décide de faire construire un bâtiment susceptible d'abriter ses soldats invalides ou trop âgés pour servir. Il confie son projet au Secrétaire d'Etat à la Guerre, Louvois, qui choisit l'architecte Libéral Bruant pour la construction de l'hôtel, dont le plan n'est pas sans rappeler l'Escorial de Philippe II (Espagne). Ce projet s'inscrit dans le courant charitable et social du XVIIe siècle et l'Hôtel des Invalides devient un exemple pour bien d'autres pays européens. La construction de l'enceinte militaire est achevée en trois ans seulement et les premiers invalides s'y installent dès octobre 1674. La vie des 4 000 pensionnaires (fin XVIIe siècle) est soumise aux exigences d'une caserne et d'un monastère. Divisés en compagnies, les soldats travaillent dans des ateliers de confection d'uniformes, de cordonnerie, de tapisserie et d'enluminure, afin de combattre l'oisiveté. Les grands blessés, au nombre d'une centaine, sont pris en charge dans l'Hôpital, installé au Sud-Est. Celui-ci est toujours actif aujourd'hui alors que la pension des vieux soldats autour de la cour est maintenant dévolue aux espaces du musée.

En 1676, le projet de l'église, au sud, est confié à Jules Hardouin-Mansart qui réalise la grande église royale, dite Eglise du Dôme (reprenant les plans de son grand oncle François Mansart) et achève l'église pour le culte quotidien des pensionnaires, l'Eglise des Soldats. L'Eglise du Dôme est un chef d'œuvre de l'architecture classique française ; son décor est confié aux plus grands artistes de Louis XIV (Charles de la Fosse, Jouvenet et Girardon) qui travaillent aussi à Versailles. Point de référence dans le paysage parisien culminant à 101 mètres, elle est inaugurée par le roi le 28 août 1706. Sous Napoléon Ier, le Dôme devient le panthéon des gloires militaires de la France en accueillant, notamment, le tombeau de Turenne et l'urne contenant le cœur de Vauban. En 1989, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, le dôme a été redoré pour la cinquième fois depuis sa création ; 550 000 feuilles d'or, c'est à dire plus de dix kilos, ont été nécessaires pour l'opération.

L'Eglise des Soldats, dite aussi «chœur des pensionnaires», destinée au culte et aux offices quotidiens de ces derniers, est achevée en 1679. L'Eglise Saint-Louis des Invalides, dont la voûte est ornée des trophées militaires de la France, abrite le caveau des gouverneurs où reposent de nombreux gouverneurs des Invalides, des maréchaux de France et des grands chefs militaires. Dédiée à saint Louis et consacrée à la Sainte Trinité, l'église est rattachée administrativement au musée de l'Armée dès sa création en 1905. Elle est aujourd'hui le siège du vicariat aux armées françaises et sert chaque année de cadre à des messes commémoratives parmi lesquelles la messe anniversaire de la mort de Napoléon Ier, le 5 mai, et en septembre la messe anniversaire de la fondation de l'hôtel. Les grandes orgues ont été construites entre 1679 et 1687 et restaurées de 1955 à 1957. Leur buffet a été réalisé par le «menuisier ordinaire du Roy» Germain Pilon, selon un dessin d'Hardouin-Mansart.



RELATIONS PRESSE

AGENCE FLAG

23 rue de Cléry

F-75002 Paris

Tel : +33 (0)1 58 60 24 24

Fax : +33 (0)1 58 60 24 29

Valérie LESEIGNEUR

Mobile : +33 (0)6 68 80 37 35

valerie@agenceflag.com

Frédérique LIBAUD

Mobile : +33 (0)6 20 86 85 53

fred@agenceflag.com

ORGANISATION GÉNÉRALE

Festival Automobile International H.D.O.

27-29 rue Chateaubriand

F-75008 Paris

Tel : +33 (0) 1 40 74 96 23

Fax : +33 (0)1 44 20 05 50

desk@festivalautomobile.com

FOCUS / LE TOMBEAU DE NAPOLEON & L'EGLISE DU DOME

Le 5 mai 1821 Napoléon Ier s'éteint dans l'île de Sainte-Hélène où il était exilé depuis 1815. Il est inhumé aux abords d'une source, à l'ombre de quelques saules pleureurs, dans la "vallée du Géranium". Sa dépouille mortelle y demeure jusqu'au 15 octobre 1840. C'est en 1840 que fut décidé par le roi Louis-Philippe le transfert du corps de l'Empereur. Des marins français, placés sous le commandement du prince de Joinville, ramènent son cercueil en France à bord du navire la "Belle Poule".

Des funérailles nationales accompagnent le retour des cendres de l'Empereur Napoléon Ier, transférées aux Invalides le 15 décembre 1840 en attendant l'édification du tombeau. Celui-ci est commandé en 1842 par le roi Louis-Philippe à l'architecte Visconti (1791-1853), qui fait réaliser sous le Dôme d'importantes transformations en perçant une immense excavation pour accueillir le tombeau. Le corps de l'Empereur Napoléon Ier, y est déposé le 2 avril 1861.

Le tombeau, façonné dans des blocs de quartzite rouge, placé sur un socle de granit vert des Vosges, est cerné d'une couronne de lauriers et d'inscriptions rappelant les grandes victoires de l'Empire. Dans la galerie circulaire, une suite de bas-reliefs sculptés par Simart figurent les principales actions du règne. Au fond de la crypte, au-dessus de la dalle sous laquelle repose le Roi de Rome, est érigée une statue de l'Empereur portant les emblèmes impériaux.

L'Eglise du Dôme abrite également les sépultures de deux des frères de Napoléon, Jérôme et Joseph Bonaparte, de son fils, l'Aiglon, ainsi que celles, plus récentes, des maréchaux Foch et Lyautey. Le musée de l'Armée est responsable de ces espaces. En 1800, Napoléon Ier ordonne la translation sous le Dôme de la dépouille de Turenne, un des plus célèbres maréchaux de France du Grand siècle, dans un tombeau monumental. Il renouvelle le geste le 26 mai 1808, en transférant le coeur de Vauban dans un mausolée érigé vis-à-vis de celui de Turenne. Oeuvre de Trepsat, le mausolée initial érigé dans la chapelle Sainte-Thérèse comprend une simple colonne surmontée d'une urne, assise sur une base portant des trophées. En 1847, dans le cadre de l'aménagement par l'architecte Visconti dans la crypte destinée à recevoir le tombeau de Napoléon, ce monument sera remplacé par un sarcophage de marbre noir réalisé par le sculpteur Antoine Etex. Vauban est représenté à demi-couché. Il tient un compas et médite sur ses écrits. Il est encadré par les figures de la Science, voilée et de la Guerre, casquée. Le sarcophage est surmonté d'un obélisque encadré de drapeaux et d'étendards. Une inscription et un bas-relief sur le socle rappellent le projet de dôme royal de Vauban et valorisent la dimension politique et réformatrice de l'oeuvre de Vauban.

actualités du Festival, infos presse et photos

www.festivalautomobile.com

